

## 6 – ENFANTS DE MARIE

### PAROLE DE DIEU

*Jean 2, 1-10*

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Colloques 671-672

**Marcel** : Ô Mère plus tard, au ciel, tu continueras de m'appeler ton enfant, n'est-ce pas ? Et moi, je te donnerai le nom de Mère à l'exclusion de tout autre nom. À propos, ô Mère, si je ne t'appelle pas du nom de «Reine», est-ce que tu seras contente de

moi ? Y a-t-il quelque faute à ne pas t'appeler «Reine» ?

**Marie** : Mon enfant, je te pose moi aussi une question. Avant de mourir, est-ce que Jésus t'a dit de m'appeler «Reine», ou t'a-t-il dit de m'appeler «Mère» ? Est-ce qu'il a dit : «Voici Marie, ta Reine» ? Non, jamais il n'a dit cela. En me donnant à toi pour être ta Mère et en te donnant à moi pour être mon enfant, il a dit tout simplement : «Voici ta Mère, voilà ton enfant.» Par conséquent, le fait de ne pas m'appeler «Reine», cela n'a aucune importance. Je ne suis pas reine, je n'ai que le pouvoir d'une reine. Par rapport à mes enfants les hommes, je suis uniquement et toujours votre véritable Mère. Jamais je n'ose traiter avec vous comme une reine avec ses sujets, de peur de faire mentir la parole de Jésus m'exprimant ses dernières volontés. Jamais la Trinité ne m'a établie Reine, elle m'a établie Mère seulement. Par conséquent, au ciel, jamais tu n'entendras le mot «Reine», mais uniquement le mot « Mère ».

### **Ste Thérèse de l'EJ : lettre 13**

Ma sœur chérie,

Notre tendresse d'enfant s'est changée en union bien grande de pensées et de sentiments. Jésus nous a attirés ensemble, car n'es-tu pas à lui déjà ? Il a mis le monde sous nos pieds. Comme Zachée, nous sommes montées sur un arbre pour le voir; arbre mystérieux qui nous élève bien au-dessus de toutes choses ; alors nous pouvons dire : Tout est à moi, tout est pour moi : la terre est à moi, les cieus sont à moi, Dieu est à moi, et la Mère de mon Dieu est à moi. » A propos de la sainte Vierge, il faut que je te confie une de mes simplicités : parfois je me surprends à lui dire : « Savez-vous, ma Mère chérie, que je me trouve plus heureuse que vous? Je vous ai pour Mère, et vous n'avez pas comme moi de sainte Vierge à aimer !... Il est vrai que vous êtes la Mère de Jésus, mais vous me l'avez donné; et lui, sur la croix, vous a donnée à

nous comme notre Mère; ainsi nous sommes plus riches que vous!

### Ste Thérèse de l'EJ histoire d'une âme, 3,

Ma petite Léonie me porta bientôt près de la fenêtre ; alors je vis dans le jardin, sans la reconnaître encore, Marie, qui marchait doucement, me tendant les bras, me souriant, et appelant de sa voix la plus tendre : « Thérèse, ma petite Thérèse ! » Cette dernière tentative n'ayant pas réussi davantage, ma sœur chérie s'agenouilla en pleurant au pied de mon lit, et, se tournant vers la Vierge bénie, elle l'implora avec la ferveur d'une mère qui demande, qui veut la vie de son enfant. Léonie et Céline l'imitèrent, et ce fut un cri de foi qui força la porte du ciel.

Ne trouvant aucun secours sur la terre et près de mourir de douleur, je m'étais aussi tournée vers ma Mère du ciel, la priant de tout mon cœur d'avoir enfin pitié de moi. Tout à coup la statue s'anima ! La Vierge Marie devint belle, si belle, que jamais je ne trouverai d'expression pour rendre cette beauté divine. Son visage respirait une douceur, une bonté, une tendresse ineffable; mais, ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme, ce fut son ravissant sourire! Alors toutes mes peines s'évanouirent, deux grosses larmes jaillirent de mes paupières et coulèrent silencieusement...

Ah ! C'étaient des larmes d'une joie céleste et sans mélange ! *La sainte Vierge s'est avancée vers moi! Elle m'a souri... "Que je suis heureuse!"* pensai-je; *mais je ne le dirai à personne, car mon bonheur disparaîtrait.* Puis, sans aucun effort, je baissai les yeux, et je reconnus ma chère Marie! Elle me regardait avec amour, semblait très émue, et paraissait se douter de la grande faveur que je venais de recevoir.

### ***#pouravancer***

- *Quelle place tient la Vierge Marie dans mon cœur, dans ma vie concrète, mon quotidien ?*
- *quelle place tient la Vierge Marie dans notre famille ?*
- *Faisons-nous confiance à Marie lors de nos prières de nos supplications ?*
- *Avons-nous à cœur de lui confier nos soucis et de prier à ses intentions?*
- *Est-ce que nous pensons à*
- *la remercier ?*
- *Pensons-nous à fêter Marie ? Au moins une fête par mois lui est consacrée dans le calendrier liturgique*